

MONUMENT HISTORIQUE. La pandémie de Covid-19 a eu pour conséquences de bousculer le calendrier des travaux de restauration en cours au phare de Cordouan ainsi que de reporter à 2021 l'annonce espérée de son classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

Aux grands soins pour Cordouan

✓ Dominique BARRET

Ce n'est pas la pyramide de Kheops où l'on a découvert une mystérieuse et imposante galerie. Le phare de Cordouan ne recèle pas les secrets d'une pyramide égyptienne datant de l'Antiquité. C'est que le phare royal est un « jeunot », récent à l'échelle de l'histoire humaine, puisqu'achevé en 1611, surélevé à la fin du XVIII^e siècle, classé aux monuments historiques en 1862. Sa restauration et son entretien perpétuel sont toutefois l'occasion de petites surprises et de détails jusqu'alors ignorés. Pas de quoi remettre en cause l'histoire du seul phare français en pleine mer à être à la fois un feu de signalisation maritime et un monument habité par ses gardiens et ouvert à la visite. 67,50 mètres de haut pour ce prodige architectural, propriété de l'État. Le phare de Cordouan est aussi un outil de signalisation maritime, dont le système d'éclairage a été automatisé en 2009.

La restauration de la chapelle royale, au deuxième étage de la tour majestueuse, a ainsi permis de gommée par les peintures successives, indique Florie Alard, conservatrice du patrimoine à la Direction régionale des affaires culturelles

(DRAC) de Nouvelle-Aquitaine. La DRAC étant maître d'ouvrage du chantier indispensable.

Des sculptures révélées

Cordouan, construit en pleine guerre de religion, est le seul phare au monde à posséder une chapelle. Celle-ci présentait jusqu'alors aux visiteurs des vestiges de peintures qui tombaient en lambeaux. Loin de ce qu'avait dû être cette pièce, la plus richement décorée du phare. Il a d'abord fallu en passer par une phase d'étude, qui a permis d'identifier les blocs de pierre les plus détériorés, notamment par le ciment contenu dans les joints réalisés au XIX^e siècle, peu poreux et qui bloquent ainsi l'évacuation du sel marin. Autre problème : sur les murs de la chapelle, les différentes couches de peintures à l'huile présentent l'inconvénient d'être imperméables et empêchent donc la pierre de respirer. « Friables, ces couches s'écaillaient, cloquaient et parfois tombaient, rendant illisibles le dernier décor. De plus, les couches accumulées de peinture sur les sculptures rendaient imperceptibles les du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire, le Smiddest, à qui a été confié, depuis 2010, le gardiennage du

monument, l'accueil du public, la promotion du site, la préservation du plateau rocheux et la mise en œuvre de projets culturels.

« Ces sculptures redécouvertes durant cette campagne doivent encore livrer une partie de leur secret. Elles témoignent en tout cas de la puissance de la création renouvelée à la Renaissance », commente Florie Alard.

Trois couches de décors

Éplucher ces couches de peinture, c'est aussi remonter le temps. « Trois types de décors ont été répertoriés, dont aucun n'est antérieur à 1850. Le plus ancien date vraisemblablement de la campagne de travaux de Napoléon III : les parements ainsi que le fond des caissons de la coupole étaient peints en jaune-ivoire tandis que les pilastres, les sculptures et les nervures de la coupole étaient bleu-vert pâle. Le deuxième décor, que l'on date de la fin du XIX^e siècle, était dans les tons gris (caissons), gris clair (parements) et gris bleuté plus soutenu (pilastres et sculptures). Le troisième décor pourrait dater de l'entre-deux-guerres : les parements et les fonds des caissons étaient d'un bleu soutenu, les pilastres et les sculptures étaient gris. La datation précise de ces décors reste à confirmer. »



Le chantier de restauration de la chapelle a nécessité l'installation d'un échafaudage.

ARCHIVES JDM



La chapelle Notre-Dame de Cordouan est l'une des salles qui font partie de la visite du phare. Son état avant travaux.



Le travail des tailleurs de pierre.



La chapelle possède des vitraux réalisés en 1855 par le maître verrier tourangeau Lucien Léopold Lobin à qui l'on doit la restauration des vitraux de la cathédrale Notre-Dame de Paris.



Un visage féminin dont l'épaisse chevelure est parcourue d'un drapé savamment noué. À droite, les plis du tissu se rattachent à un feston qui mêle feuilles, fleurs et fruits. De la bouche de ce personnage semble sortir un autre bout du drapé auquel se rattache aussi le feston. Il ressort de cette représentation un caractère étrange et fantastique, tout à fait profane.

Le buste rapporté de Louis de Foix

Au sein d'une commission d'examen de projet sur monument historique, il a fallu entériner la marche à suivre pour la restauration. Ainsi a-t-il été décidé « de purger la chapelle des peintures à l'huile et des joints ciment, de nettoyer les parements et de traiter les infestations microbiologiques ». Les joints en ciment sont remplacés par un mortier de chaux, les pierres dégradées sont remplacées. Florie Alard s'est plongée dans la lecture de la première publication consacrée à Cordouan, datée de 1642, où Claude Chastillon, nommé topographe du roi en 1591 puis ingénieur en 1595, évoque les pierres « blanches ». La restauration opte ainsi pour un badigeon final du ton de la pierre. Ce badigeon est appliqué pour protéger les murs dont les parties les plus dégradées, comme dans l'ensemble du monument, à l'intérieur comme à l'extérieur, sont celles exposées à l'est. À l'abri des vents dominants d'ouest, les sels s'y déposent sur les parements est, qui ne sont pas ou peu rincés par l'eau de pluie. Et le sel, on le sait, grignote Cordouan.

Une fois les couches de peinture retirées, des détails de la sculpture rendus jusque-là invisibles par les couches de peinture ont révélé la grande qualité de l'ouvrage (des têtes de lions). Certains



Mobilisation en faveur de la candidature de classement de Cordouan au patrimoine mondial de l'Unesco.

estimé entre 1602 et 1606, c'est-à-dire avant l'achèvement du phare, n'a pas été réalisé en même temps que le reste de la pièce, ni dans la même qualité de pierre. L'ajustement des pierres entre elles a mis au jour ce détail de l'histoire. Pas sûr que Louis de Foix aurait apprécié d'être une pierre rapportée de Cordouan...

Les conséquences du Covid-19

Outre la chapelle, cette phase campagne de travaux comprend la rénovation de l'appartement du Roi (premier étage du fût), du vestibule (rez-de-chaussée), de l'escalier allant du vestibule à la salle des Bordelais et de la cave. Deux tranches de travaux étaient initia-

terminée au mois d'avril 2021. Et l'ensemble de la campagne de travaux (1,8 million d'euros TTC pour les deux tranches) va se prolonger en 2022.

Elle prend place dans une série d'opérations de restauration et de rénovation commencée en 2013 selon un programme pluriannuel : environ 900 000 euros investis chaque année. Après l'étanchéification de la toiture du bâtiment annulaire et la restauration des boiseries de l'appartement de l'ingénieur (2013-2015), c'était au tour de la restauration extérieure de la partie basse (la plus ancienne) du fût Renaissance, du peyrat (chemin en pierre qui mène au phare sur le plateau rocheux), de la porte à marée et de l'ossature de la lanterne (2015-2019).

les yeux de certains personnages). Des graffitis ont été découverts sur la corniche : des noms (sans doute de maçons ou de peintres) et des dates y sont inscrits (1880, 1900, 1919). Il est possible qu'un blason ait été rapporté de l'extérieur et ajouté dans la chapelle au XVIII^e siècle par Teulère, quand celui-ci a démonté la partie supérieure du premier phare.

Le chantier a aussi révélé que le buste de Louis de Foix, architecte à qui Henri III a confié en 1584 la reconstruction du phare primitif, a été « rapporté », explique Florie Alard. Autrement dit, ce buste en hommage à celui dont le décès est

d'octobre 2019 à fin avril 2020, suivie d'une deuxième d'octobre 2020 à fin avril 2021. L'épidémie de Covid-19 et la première période de confinement (17 mars-11 mai) ont eu en effet pour conséquences de perturber ce prévisionnel. Les travaux ont dû être stoppés le 13 mars pour reprendre mardi 2 juin dans des conditions respectant strictement les gestes barrières préconisés, divisant par deux le nombre de compagnons autorisés à travailler et loger sur place. L'ouverture du phare au public a quant à elle été reportée au 11 juillet 2020. La remise en beauté de la chapelle devrait être

du comité Patrimoine mondial — qui devait se tenir cet été — au mois de juin ou juillet 2021 dans la ville chinoise de Fuzhou. C'est à cette occasion que devrait être annoncé le classement du phare de Cordouan au patrimoine mondial de l'Unesco. Pour cela, la candidature portée par le Smiddest a-t-elle besoin d'un coup de pouce venu du Ciel ? En tout cas, tout le monde est aux petits soins pour la chapelle-dédiée à la Vierge Marie.

* Source : www.phare-de-cordouan.fr/



Le buste de Louis de Foix, architecte de Cordouan.

LES HUMEURS DE MOUQUIROUSE



Miaou...

Je sais pas si vous avez remarqué mais il n'y a pas pire pour péter un câble que ces périodes de confinement suivies d'un petit relâchement après quoi, hop ! on embraye à nouveau sur du dur... Parti comme c'est, je commence à regretter de ne pas m'être inscrite aux cours de bouddhisme par correspondance. Pasque je sais pas vous, mais moi, je deviens grave, comme disent les drolles. Voilà : ça a explosé la semaine dernière, mais ça faisait déjà quelque temps que ça me turlupinait. J'ai des chats. Les chats, ça a ça de bien qu'ils nous apaisent quand on a les nerfs en pelote, on les caresse, on leur fait des scrounch-scrounch derrière les oreilles et toute la mauvaiseté qu'on avait encarrassée dans notre caboche disparaît comme par enchantement, au moins pour un temps. Bref, mes chats sont sacrés. Mais c'est qu'il faut les nourrir, les sacrés chats et voilà que ça coince... Au niveau de la boîte de pâtée. Je sais pas si c'est un effet de la crise, de mes nerfs, ou d'une malfaçon, mais depuis

veut rien ouvrir ? Moi pas. Question d'usure ? On en essaie un autre : il demande une force de lutteur de foire, le deuxième, déniché au grenier, a dû servir à mes grands-oncles à l'époque de la débâcle, et celui que j'ai trouvé dans la huche à pain, de test pour des troupes de louveteaux, dont mes drolles, alors en immersion nocturne à Toctoucau et ne vaut que pour les droitiers. Comme rien n'est simple, je suis gauchère (des deux mains, comme disait la mémé qui avait le compliment facile). En désespoir de cause, me voilà partie en courses, pour trouver la pièce rare... Et là, la cata : plus un ouvre-boîte, le seul qui m'aïlle, celui à ailettes papillon avec deux poignées, qu'on ait une chance de réussir à ouvrir la boîte sans faire appel au SAMU et avant que les chats aient attaqué les rideaux du salon... De rage, je fais tous les magasins à dix kilomètres à la ronde... Nib de nib. Qu'est-ce qui se passe ? À croire que la population confinée ne fait plus de courses et se confine autour de boîtes de Miaou qui

dans la main avant que j'aie pu ouvrir le couvercle. L'ennui, c'est que, à ce niveau-là, il faut un ouvre-boîte. Avez-vous vu rien de plus sadique qu'un ouvre-boîte qui ne

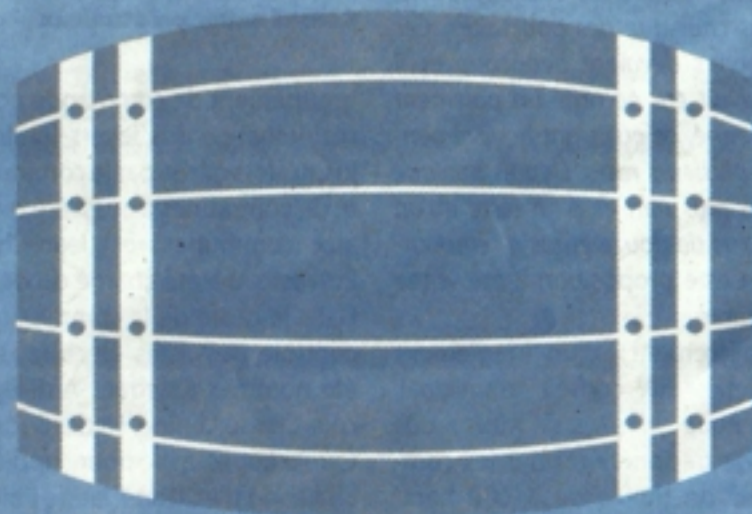
de cause, j'ai investi dans du steak haché. Le premier qui me dit que j'ai des chats de luxe aura droit à la prochaine portée...

VIGNERONS, POUR VOS FÛTS

DYOGÉNA

ASEPTISATION - DÉTARTRAGE - RÉGÉNÉRATION PAR ULTRASONS

LA TECHNOLOGIE ULTRASONS
AU SERVICE DE VOS FÛTS ET BARRIQUES



69 Rue du Pigeonnay,
33290 Blanquefort

Alain : 07 86 17 17 25
www.dyogena.fr